

Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio
Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft
Band: 25 (1907)
Heft: 10

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Abonnements:

Schweiz: Jährlich Fr. 6
2^{te} Semester . . . 3
Ausland: Zuschlag des Porto
Es kann nur bei der Post
abonnirt werden.

Prix des numéros 15 Cts.

Schweizerisches Handelsamtsblatt

Abonnements:

Suisse: un an . . . fr. 6
2^{te} semestre . . . 3
Etranger: Plus frais de port.
On s'abonne exclusivement
aux offices postaux.

Prix du numéro 15 cts.

Feuille officielle suisse du commerce — Foglio ufficiale svizzero di commercio

Erscheint 1—2 mal täglich,
ausgenommen Sonn- und Feiertage.

Redaktion und Administration
im Eidgenössischen Handelsdepartement

Rédaction et Administration
au Département fédéral du commerce

Paraît 1 à 2 fois par jour,
les dimanches et jours de fête exceptés.

Annoncen-Pacht: Rudolf Mosse, Zürich, Bern etc.
Insertionspreis: 25 Cts. die vierspaltige Borgiszeile (für das Ausland 35 Cts.)

Régie des annonces: Rodolphe Mosse, Zurich, Berne, etc.
Prix d'insertion: 25 cts., la ligne d'un quart de page (pour l'étranger 35 cts.)

Inhalt — Sommaire

Titre disparu (Abhanden gekommener Werttitel). — Domicile juridique (Rechtsdomizil).
— Handelsregister. — Registre du commerce. — Geld- und Effektenmarkt im Jahre 1906
(Schluss). — Konzentrationsbewegung in der deutschen Industrie. — Europäische
Petroleum-Union G. m. b. H. — Konsulate. — Consulate. — Ausländische Banken. —
Banques étrangères.

Amtlicher Teil — Partie officielle

Abhanden gekommene Werttitel. — Titres disparus. — Titoli smarriti

(Troisième insertion.)

Par jugement du 12 septembre 1906, il a été ordonné au détenteur inconnu de l'obligation munie de ses coupons, portant le n° 50098 de l'Emprunt 3% Genevois, de la produire et de la déposer au greffe du tribunal de première instance de Genève, dans le délai de trois ans à partir de la première publication du présent avis, faute de quoi, l'annulation en sera prononcée.

(W. 92')

Ant. Wagner, commis-greffier.

Rechtsdomizile. — Domiciles juridiques. — Domicilio legale

„L'URBAINE“, compagnie française d'assurances contre l'incendie à Paris.

Le domicile juridique pour le Canton d'Argovie est établi chez Monsieur Wirz-Riess, droguiste, à Aarau.

(D. 3)

Au nom de la compagnie.

Le mandataire général: Henri Fazy.

Handelsregister. — Registre du commerce. — Registro di commercio

I. Hauptregister. — I. Registre principal. — I. Registro principale

Bern — Berne — Berna

Bureau Bern.

1907. 10. Januar. Jakob Merz, von Beinwil a. See (Kt. Aargau), und Gottfried Rüeggsegger, von Röthenbach i. E., beide in Bern, haben unter der Firma Jb. Merz & Co in Bern eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 1. Januar 1907 begonnen hat. Natur des Geschäftes: Baugeschäft. Geschäftslokal: Hopfenweg 14 und vom 1. Februar an: Cäcilienstrasse 38, Bern.

Bureau Biel.

11. Januar. Aus der Kollektivgesellschaft H. Gasser & Co, Uhrenfabrikation und Handel in Biel (S. H. A. B. Nr. 31 vom 24. Januar 1905) ist Frau Hermine Gasser-Meier infolge Absterbens ausgeschieden. Als neuer Kollektivgesellschafter tritt ein: Karl Gasser, von Nunningen (Solothurn), in Biel. Dadurch erlöscht die an Karl Gasser erteilte Prokura. Geschäftslokal ist nunmehr: Centralstrasse Nr. 38.

Bureau Burgdorf.

9. Januar. Schärer & Aebi in Burgdorf (S. H. A. B. Nr. 153 vom 26. Juni 1894, pag. 625, und Nr. 14 vom 15. Januar 1901, pag. 54). Die Prokura des Hans Zumstein ist erloschen.

*Bureau de Saignelégier (district des Franches-Montagnes).

9 janvier. La procuration collective conférée par la société en nom collectif Tuilerie mécanique Bémont Gross et Co, à Bémont (F. o. s. du c. du 21 juillet 1905, n° 302, page 1205), à Edouard Burkart est éteinte; la maison confère la procuration individuelle à Fritz Gross, originaire de Rietheim, demeurant aux Roies, commune du Bémont, jusqu'ici fondé de procuration collective.

Freiburg — Fribourg — Friburgo

Bureau de Bulle (district de la Gruyère).

1907. 10 janvier. Le chef de la maison M. Carrel, à Enney, est Marie Carrel, femme de Jean, née Blanchard, originaire de Cormajens, domiciliée à Enney. Genre de commerce: Exploitation de l'Auberge de la Couronne.

10 janvier. L'association existant à Bulle, sous la dénomination de Société des Producteurs de lait de la commune de Bulle, a révisé ses statuts dans son assemblée du 30 décembre 1906 et apporté les modifications suivantes aux dispositions publiées dans la Feuille officielle suisse du commerce du 31 août 1906, n° 361, page 1441. La société comprend trois catégories de membres: a. les sociétaires qui sont propriétaires de l'immeuble en souscrivant une ou plusieurs parts; b. les porteurs de parts; c. les sociétaires reconnus comme tels, mais qui ne sont pas porteurs de parts. Pour construire son immeuble, la société émet des parts de fr. 100 dont le nombre est fixé à trois cents. Ces parts sont nominatives et indivisibles. La société est elle-même propriétaire de parts. Ces parts ne sont transmissibles que moyennant autorisation écrite de la commission. Les porteurs de parts ne sont engagés que jusqu'à concurrence de leur part; ils ne répondent pas des autres engagements de la société. Les sociétaires,

porteurs de parts, sont, par contre, solidairement responsables avec les autres membres de la société des engagements de cette dernière. Les bénéfices nets seront répartis comme suit: 5 % pour l'amortissement du mobilier; 5 % pour l'amortissement de l'immeuble; 4 1/2 % d'intérêt maximum aux parts souscrites; le solde affecté à la création d'un fonds spécial pour rachat des parts ou achat de mobilier. Les assemblées générales seront convoquées par carte ou par insertion dans la Feuille officielle fribourgeoise. En cas de dissolution de la société ou de vente de l'immeuble, les bénéfices nets seront répartis: 20 % aux porteurs de parts, dividende compris; 60 % aux sociétaires qui auront versé leur part à la société pendant les deux années ayant précédé la liquidation, au sol la livre du lait versé; 20 % aux sociétaires qui n'ont pas versé leur part et par égales parts. Les engagements de l'association vis-à-vis des tiers sont garantis par la fortune sociale, le bénéfice de la vente du lait et la cotisation mensuelle des membres sociétaires. La sortie de la société entraîne pour l'associé la perte de tous ses droits au capital et à la jouissance de l'avoir social.

Solothurn — Soleure — Soletta

Bureau Olten.

1907. 11. Januar. Die Firma Frau Bloch-Husi, Wirtschaft in Trimbach (S. H. A. B. Nr. 124 vom 3. Mai 1899, pag. 509) ist infolge Aufgabe des Geschäftes erloschen.

Basel-Stadt — Bâle-Ville — Basilea-Città

1907. 9. Januar. Die Firma J. Wanner in Riehen (Betrieb einer Handelmühle, Säge und Oele (S. H. A. B. Nr. 355 vom 15. November 1899, pag. 1430) ist infolge Verzichtes des Inhabers erloschen.

9. Januar. In der Firma Nunnenmacher & Co in Basel (S. H. A. B. Nr. 301 vom 14. Juli 1906, pag. 1202) ist die an Alfred Clerc erteilte Prokura erloschen.

9. Januar. Die bisherige Kommanditgesellschaft unter der Firma E. Salathé & Co in Basel (S. H. A. B. Nr. 244 vom 28. September 1897, pag. 1004) hat sich auf den 31. Dezember 1906 aufgelöst. Aktiven und Passiven gehen über an die Kollektivgesellschaft „E. Salathé & Co“.

9. Januar. Eduard Salathé, von Basel, wohnhaft in Rio de Janeiro, und Adolf Mäder-Salathé, von und wohnhaft in Basel, haben unter der Firma E. Salathé & Co in Basel eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche mit dem 1. Januar 1907 begonnen und Aktiven und Passiven der aufgelösten Kommanditgesellschaft „E. Salathé & Co“ übernommen hat. Die Firma erteilt Prokura an Louis Peter, von Gempfen (Solothurn), wohnhaft in Basel. Natur des Geschäftes: Export von Manufakturwaren und andern Waren. Geschäftslokal: Innere Margarethenstrasse 1. (Gleiches Geschäft in Rio de Janeiro.)

9. Januar. Die Firma F. Kündig in Basel (Fabrikation von künstlichen Riechstoffen und pharmazeutischen Produkten) (S. H. A. B. Nr. 392 vom 26. September 1906, pag. 1565) ist infolge Konkurses des Inhabers von Amteswegen gestrichen worden.

10. Januar. Die bisherige Kommanditgesellschaft unter der Firma Tüüber & Co in Basel (S. H. A. B. Nr. 106 vom 14. März 1905, pag. 421) hat sich aufgelöst. Aktiven und Passiven gehen über an die neue Kommanditgesellschaft „Täuber & Co“.

10. Januar. Heinrich Täuber-Schweizer und Albert Täuber, beide von Winterthur (Zürich), wohnhaft in Basel, haben unter der Firma Täuber & Co in Basel eine Kommanditgesellschaft eingegangen, welche mit dem 10. Januar 1907 beginnt und Aktiven und Passiven der früheren Kommanditgesellschaft „Täuber & Co“ übernimmt. Heinrich Täuber ist unbeschränkt haftender Gesellschafter, Albert Täuber ist Kommanditär mit der Summe von eintausend Franken (Fr. 1000). Natur des Geschäftes: Wäschefabrik und Handel in Leinen- und Baumwollstoffen. Geschäftslokal: Nadelberg 8.

10. Januar. Die Kollektivgesellschaft unter der Firma Basler Wechselstube Blendinger & Co in Basel (S. H. A. B. Nr. 157 vom 13. April 1905, pag. 626) hat sich aufgelöst. Aktiven und Passiven gehen über an die Kommanditgesellschaft „Basler Wechselstube Blendinger & Co“.

10. Januar. Friedrich Rudolf Blendinger-Hirzel und Adolf Meyer-Spörri, beide von und in Basel, haben unter der Firma Basler Wechselstube Blendinger & Co in Basel eine Kommanditgesellschaft eingegangen, welche mit dem 1. Oktober 1906 begonnen und Aktiven und Passiven der früheren Kollektivgesellschaft „Basler Wechselstube Blendinger & Co“ übernommen hat. Friedrich Rudolf Blendinger-Hirzel ist unbeschränkt haftender Gesellschafter, Adolf Meyer-Spörri ist Kommanditär mit der Summe von achtzigtausend Franken (Fr. 80,000) und führt zugleich die Prokura. Natur des Geschäftes: Geldwechsel- und Effekengeschäft. Geschäftslokal: Marktplatz 14.

St. Gallen — St-Gall — San Gallo

1907. 9. Januar. Unter der Firma Brunnengenossenschaft Kühenboden besteht, mit Sitz in Grabs, eine Genossenschaft nach Titel 27 des Schweiz. Obligationenrechts, welche bezweckt, die Bewohner von Kühenboden und Umgebung mit gutem Trinkwasser zu versehen und dieselben event. auch durch geeignete Vorrichtungen vor Feuersgefahr zu schützen. Die Statuten der Genossenschaft sind am 6. Dezember 1906 festgestellt worden; die Dauer der Genossenschaft ist unbestimmt. Die Genossenschaft erlangt ihren rechtlichen Bestand durch die Eintragung ins Handelsregister. Der gegenwärtige Eintritt ist bedingt durch die Unterzeichnung der Statuten; über die spätere Aufnahme von neuen Mitgliedern entscheidet die Hauptversammlung. Die Mitgliedschaft haftet in Rechten und Pflichten auf dem eingeschriebenen Haus oder, wo ein solches noch nicht besteht, auf den im Rayon befindlichen, näher zu bezeichnenden Grundstücken und muss bei

Handänderungen auf den Rechtsnachfolger übertragen werden. Sierelicht nur in solchen Fällen, wo ein abgebranntes oder abgebrochenes Haus nicht mehr aufgeführt wird. Der Austritt steht jedem Mitgliede gegen Entrichtung einer Taxe von Fr. 400 frei. Mitglieder, welche wiederholt den bestehenden Vorschriften zuwiderhandeln, können durch Beschluss der Hauptversammlung ausgeschlossen werden. Die Genossenschaftskasse alimentiert sich: a. aus den jährlich festzusetzenden Brunnengeldern b. aus den Eintrittsgeldern von neu aufgenommenen Mitgliedern, und c. aus den Bussen und allfälligen freiwilligen Beiträgen. Der Wasserbezug von Mietsleuten und Nichtmitgliedern wird von der Kommission taxiert. Bodenbesitzer, welche zurzeit kein Haus im Brunnengraben besitzen, können gleichwohl Mitglied der Genossenschaft werden. Dieselben haben bis zur Aufführung einer Baute das Brunnengeld für zwei Köpfe zu bezahlen, nachher finden die Bestimmungen in Art. 22 Anwendung. Für die Verbindlichkeiten der Genossenschaft haften die Mitglieder derselben persönlich und solidarisch mit ihrem Vermögen. Die Organe der Genossenschaft sind: die Hauptversammlung, die Verwaltungskommission, die Rechnungskommission und die Angestellten. Präsident der Verwaltungskommission ist Ulrich Rohrer, Sticker, in Buchrütli-Graberberg; Aktuar ist Emil Kuhn, Lehrer, auf dem Kohlplatz-Grabs. Diese beiden führen kollektiv die rechtsverbindliche Unterschrift namens der Genossenschaft. Kassier ist Burkhard Vetsch, Landwirt, Wingert-Graberberg.

9. Januar. Konsumgenossenschaft Rütli, Genossenschaft mit Sitz daselbst (S. H. A. B. Nr. 8 vom 7. Januar 1905, pag. 29). Änderungen in der Verwaltung: Konsumverwalter ist nunmehr: Anton Seitz, Lehrer, in Rütli, bisher Kassier der Genossenschaft; Kassier ist jetzt Johann Gregor Schneider, Kirchenpfeifer, in Rütli. Der Verwalter zeichnet kollektiv mit dem Präsidenten oder dem Vizepräsidenten, oder dem Kassier, oder dem Aktuar für die Genossenschaft.

9. Januar. Die Firma F. Wäpse, z. Mühlo — Handelsmühle — in St. Peterzell (S. H. A. B. vom 7. März 1883, pag. 248) infolge Todes des Inhabers erloschen.

Inhaber der Firma Emil Waespe, z. Mühlo in St. Peterzell ist Emil Waespe, von Wattwil, in St. Peterzell; diese Firma übernimmt die Aktiven und Passiven der erloschenen Firma Müllerer. In St. Peterzell. Die Firma erteilt Prokura an Robert Messmer, von Thal, in St. Peterzell.

9. Januar. Werdenbergischer Bezirks-Konsumverein, Genossenschaft, mit Sitz in Grabs (S. H. A. B. Nr. 278 vom 4. Juli 1905, pag. 1109, und Nr. 144 vom 6. April 1906, pag. 573). Die Kommission ist zusammengesetzt wie folgt: Mathias Eggenberger, in Lims-Grabs, Präsident; Ulrich Gantenhein, in Stauden-Grabs, Vizepräsident und Kassier; Ulrich Vetsch, in Grabs, Aktuar; Joh. Reduner, in Sennwald; J. Göldi-Göldi, in Sennwald; Ulrich Berger, in Salez; Johannes Vetsch, in Lims-Grabs; Johannes Forrer, in Sevelen, und Jakob Eggenberger, in Quader-Grabs. Verwalter ist Adolf Bötschi, von Bruggen, in Grabs. Der Präsident, der Vizepräsident, der Aktuar, der Kassier und der Verwalter zeichnen kollektiv je zu zweien.

9. Januar. Der Inhaber der Firma Jacob Raschle-Frei, mit bisherigem Domizil in Wald, Gemeinde St. Peterzell (S. H. A. B. Nr. 321 vom 17. August 1903, pag. 1281) hat dasselbe nach St. Peterzell verlegt. Natur des Geschäftes: Stickerie und Färberei. Dorf, St. Peterzell.

10. Januar. In der Kommanditgesellschaft unter der Firma Kurer & Cie., Nachfolger von Huber-Möydenberger in Wil (S. H. A. B. Nr. 268 vom 6. Juli 1903, pag. 1069) erhöht der Kommanditär Joseph Clemens Hiehle in Wil seine Kommanditeinlage von Fr. 2000 auf Fr. 10,000. Die Firma erteilt Prokura an Joseph Clemens Hiehle, von Buchberg (Bayern), in Wil.

Waadt — Vaud — Vaud

Bureau de Vevey.

1907. 8. janvier. La Société anonyme du Sanatorium de Montreux, à Montreux, a, dans son assemblée générale du 20 décembre 1906, révisé ses statuts et apporté, par là, les modifications suivantes aux faits publiés dans la Feuille officielle suisse du commerce du 25 novembre 1904, n° 446, page 1781: Le capital social a été porté à cinquante-cinq mille francs (fr. 55,000), divisé en 450 actions de fr. 100 au porteur entièrement libérées et 400 actions nominatives de fr. 100, libérées de fr. 20. Les autres points de la publication du 23 juin 1897 (F. o. s. du c., n° 166, page 683), n'ont pas subi de modifications.

Wallis — Valais — Vallesse

Bureau Brig.

1907. 11. Januar. Unter der Firma Darlehenskassenverein St. Niklaus hat sich gemäss Statuten vom 1. Januar 1907 eine Genossenschaft mit unbeschränkter Haftung ihrer Mitglieder gebildet, mit Sitz in St. Niklaus und Gerichtstand in Visp. Die Genossenschaft hat den Zweck, ihren Mitgliedern die zu ihrem Wirtschafts- und Geschäftsbetriebe nötigen Darlehen zu beschaffen und ihnen Gelegenheit zu geben, ihre mässig liegenden Gelder verzinslich anzulegen. Mit der Genossenschaft kann eine Sparkasse verbunden werden. Mitglieder der Genossenschaft können nur solche Personen werden, welche in bürgerlichen Ehren und Rechten stehen, selbstständig handlungsfähig, kreditfähig und bei keiner andern Kreditgenossenschaft beteiligt sind und in der Gemeinde St. Niklaus ihren Wohnsitz haben. Auch juristische Personen (Korporationen, Vereine) können Mitglieder werden. Zum Erwerb der Mitgliedschaft ist erforderlich: a. eine schriftlich unterzeichnete unbedingte Erklärung des Beitritts auf Grund der bestehenden Statuten; b. Aufnahme durch Vorstandsbeschluss; c. Eintragung in die Liste der Genossen beim Handelsregister. Gegen die Verweigerung der Aufnahme ist innert Monatsfrist Rekurs an den Aufsichtsrat gestattet, welcher endgültig entscheidet. Die Mitglieder sind verpflichtet, bei der Aufnahme ein Eintrittsgeld zu Eigentum des Vereins zu entrichten, dessen Höhe die Generalversammlung festsetzt, einen Geschäftsanteil von Fr. 20 nach Vorschrift des Reglements einzuzahlen, für alle ordnungsmässigen Verbindlichkeiten der Genossenschaft persönlich, unbeschränkt und solidarisch zu haften, die Vereinsstatuten zu beobachten und das Interesse der Genossenschaft in jeder Beziehung zu wahren. Ein Mitglied kann sich nur mit einem Geschäftsanteil beteiligen; derselbe darf während der Dauer der Mitgliedschaft von der Genossenschaft nicht ausbezahlt, noch im geschäftlichen Verkehr als Pfand genommen werden. Die einbezahlten Raten des Geschäftsanteils bilden das Geschäftsguthaben eines Mitgliedes, dieses wird binnen 6 Monaten nach dem Erlöschen der Mitgliedschaft zurückbezahlt. Die Mitgliedschaft erlischt, und zwar immer mit Schluss des Geschäftsjahres: durch Wegzug aus dem Vereinsbezirk, durch Todesfall, durch wenigstens dreimonatliche Kündigung von Seite eines Mitgliedes oder von Seite der Genossenschaft, bezw. Ausschluss. Ausschluss kann erfolgen gegen Mitglieder, welche eine der für die Mitglieder vorgeschriebenen Eigenschaften (§ 3 der Statuten) verlieren, gegen die statuten-gemässen und reglementarischen Grundsätze der Genossenschaft handeln, oder wegen pflichtigen Zahlungen betrieben werden müssen. Gegen den Ausschluss ist innert Monatsfrist Rekurs an den Aufsichtsrat gestattet,

welcher endgültig entscheidet. Die je auf 1. März vorzulegende Bilanz muss in summarischer Zusammenstellung enthalten: 1) die Aktiven, und zwar a. den Kassabestand am Jahreschluss; b. die Wertpapiere zum Tageskurs angesetzt; c. die Geschäftsausstände nach ihren verschiedenen Arten nach Ausschcheidung der uneinziehbaren Forderungen; d. den Wert der Mobilien; e. den Wert der Immobilien; f. das Guthaben an Stückzinsen am Jahreschluss; 2) die Passiven, und zwar a. die etwaige Mehrausgabe am Jahreschluss; b. die Geschäftsschulden nach ihren verschiedenen Arten; c. die Geschäftsguthaben der Genossen; d. den Reservefonds; e. die schuldigen Stückzinsen am Jahreschluss. Der Überschuss der Aktiven über die Passiven bildet den Reingewinn, der Überschuss der Passiven über die Aktiven den Verlust der Genossenschaft. 50 % des Reingewinnes werden zum voraus dem Reservefonds überwiesen. Von den übrigen 50 % setzt die Generalversammlung den Gewinnanteil in Prozenten auf die Geschäftsguthaben fest. Der Gewinnanteil darf aber 5 % nicht überschreiten. Der Rest fällt ebenfalls in den Reservefonds. Hat der Reservefonds die Höhe der Passiven erreicht, so beschliesst die Generalversammlung, wie viel Prozente vom Reingewinn demselben ferner zu überweisen sind. Der Rest kann nach Abzug von höchstens 5 % Gewinnanteil auf die Geschäftsguthaben ganz oder teilweise nach Beschluss der Generalversammlung zu landwirtschaftlichen und gewerblichen Zwecken im Interesse der Gesamtheit der Mitglieder verwendet werden. Einzahlungen des laufenden Jahres an den Geschäftsanteil sind nicht gewinnberechtigt. Der Reservefonds bleibt unter allen Umständen Eigentum der Genossenschaft; die Mitglieder haben persönlich keinen Anteil an demselben und können nie Teilung verlangen. Derselbe dient zur Deckung eines allfälligen aus der Bilanz sich ergebenden Verlustes. Reicht der Reservefonds nicht aus, so wird der Fehlbetrag nach Kopfbild verteilt, von den Geschäftsguthaben abgeschrieben und eventuelle Fehlbeträge von den Mitgliedern erhoben. Die Organe der Genossenschaft sind: a. der Vorstand von 7 Mitgliedern, b. der Kassier, c. der Aufsichtsrat von 7 Mitgliedern; diese alle werden von der Generalversammlung gewählt, d. die Generalversammlung. Die rechtsverbindliche Unterschrift führen der Vorsteher, bezw. dessen vom Vorstand gewählter Stellvertreter mit einem der übrigen Mitglieder des Vorstandes zu zweien kollektiv. Als Mitglieder des Vorstandes sind gewählt worden: Emanuel Biener, Dorf; Peter Ludwig Chanton, Lochmatten; Peter Maria Concina, Dorf; Friedrich Fux, Gafenwind; Peter Joseph Gitz, Zurbruggen; Alois Lagen, Dorf; Peter Joseph Sarbach, Raimatten. Vorsteher des Vorstandes ist Peter Joseph Gitz; Vorsteher-Stellvertreter: Peter Joseph Sarbach.

Neuenburg — Neuchâtel — Neuchâtel

Bureau de Môtiers (district du Val-de-Travers).

1907. 11. janvier. Le chef de la maison Jean Kincher fils, à Noiraigue, est Jean Kincher, mineur-émancipé, originaire de Salces, Pyrénées-orientales (France), domicilié à Noiraigue. Genre de commerce: Vins en gros. Bureaux: à Noiraigue.

11. janvier. Aldine Duvanel, née Dubois, domiciliée à Bâle, a cessé ensuite de décès de faire partie de la société Duvanel et Cie, à Noiraigue (F. o. s. du c. des 5 mai 1890, n° 67, page 85; 13 mai 1890, n° 73, page 392, et du 5 mai 1894, n° 142, page 457). Son fils Paul-Ernest Duvanel, comptable, domicilié à Noiraigue, est entré comme associé.

Genève — Genève — Ginevra

1907. 10. janvier. La société en nom collectif Boulanger et Maillart, à Plainpalais (F. o. s. du c. du 18 avril 1895, page 445), est déclarée dissoute dès le 1^{er} janvier 1907.

Théophile Boulanger, d'origine française, domicilié au Plan-les-Ouates, et Louis-Philibert Jacquet, d'origine française, domicilié au Grand-Saconnon, ont constitué à Plainpalais, sous la raison sociale Boulanger et Jacquet, une société en nom collectif qui a commencé le 1^{er} janvier 1907, et a repris, dès cette date, la suite des affaires, ainsi que l'actif et passif, de la société «Boulanger et Maillart», ci-dessus radiée. Genre d'affaires: Fabrication et vente de cadres émaillés. Locaux: 13, Coulouvrenière.

10. janvier. La raison E. Grivel, entreprise de charpente et menuiserie, aux Acacias (Plainpalais) (F. o. s. du c. du 22 novembre 1901, page 1562), est radiée ensuite de l'entrée du titulaire dans la société «Grivel et Jacquet», ci-après inscrite.

10. janvier. Emile-François Grivel et Claude-Marie Jacquet, tous deux de Genève et domiciliés à Plainpalais, ont constitué aux Acacias (Plainpalais), sous la raison sociale Grivel et Jacquet, une société en nom collectif, qui a commencé le 10 janvier 1907. Genre d'affaires: Entreprise de charpente et menuiserie. Bureau et chantier: aux Acacias (Chemin Le Royer). (Ancien chantier E. Grivel). La société n'est engagée que par la signature collective des deux associés.

Nichtamtlicher Teil — Partie non officielle

Geld- und Effektenmarkt im Jahre 1906.

II (Schluss).

Die Schweizerische Kreditanstalt giebt folgende Uebersicht über die im Jahre 1906 in der Schweiz erfolgten hauptsächlichsten Emissionen:

Obligationen

Januar	Fr. 4,000,000	4 %	Oblig. Bank für Orient. Eisenbahnen
März	55,000,000	3 1/2 %	Oblig. Schweizer. Bundesbahnen, Serie II & J (davou 34,000,000 Konversionsanleihen)
April	8,000,000	3 1/2 %	Staatsanleihen des Kts. St. Gallen Serie XXII.
"	8,300,000	4 1/2 %	Anleihen der Société des Hôtels National & Cygne, Montreux.
"	7,500,000	4 %	Anleihen der Schweizerischen Gesellschaft für nord-amerik. Werte, Basel.
"	3,000,000	3 1/4 %	Anleihen der Hypothekarkasse des Kantons Freiburg, Serie S.
"	1,000,000	4 %	Hypothekar-Anleihen der Neuen Zürcher Zeitung.
"	3,000,000	3 1/4 %	Oblig. Stadt St. Gallen, Serie XIX.
Mai	1,000,000	4 1/2 %	Oblig. der Aktiengesellschaft Alb. Buss & Co., Basel.
"	2,000,000	4 1/2 %	Oblig. I. Hypothek der Schuhfabrik Frauentfeld.
Juni	10,000,000	3 1/4 %	Staatsanleihen des Kant. Basel-Stadt.
"	1,500,000	5 %	Oblig. II. Hypothek der Jungfrau-Bahn-Gesellschaft.
"	5,000,000	4 %	Anleihen Brown Boveri & Co., Baden.
"	2,500,000	4 1/4 %	Oblig. der Société Anonyme Internationale de Transport Grandrand Frères, Brig.
Juli	10,000,000	4 %	Anleihen der Stadt Zürich.
September	2,000,000	4 1/2 %	Anleihen der Berner Chokoladen-Fabrik Tobler & Co., A.-G.
"	5,000,000	4 %	Anleihen der Schweiz. Eisenbahnbank.
Oktober	29,000,000	4 %	Hypoth.-Anleihen im I. Rang der Berner Alpenbahn-Gesellschaft (Bern-Lötschberg-Simplon).
"	1,750,000	4 1/4 %	Anleihen Litt. B des Elektrizitätswerkes Kribel.

Von grossen Anleiheemissionen im Auslande, an denen sich die Schweiz zum Teil ebenfalls beteiligt hat, sind zu nennen: 18 Millionen

Während die internationalen Börsen im Jahre 1905 auf dem Boden des ökonomischen Aufschwunges eine seit sehr langer Zeit nicht mehr dagewesene Regsamkeit entwickelten, waren sie im abgelaufenen Jahre einer chronischen Apathie verfallen, die mit den glänzenden Berichten über Blüte und Wachstum von Handel und Industrie auffallend kontrastierte. Nur ganz vorübergehend holte die eine oder andere Börse zu höherem Fluge aus, und selbst die berufsmässige Spekulation legte eine bei ihr sonst oft zu ihrem Schaden vermisste Vorsicht an den Tag. Die Erinnerung an die Jahre 1900 und 1901 glich einem Bann, der jeden Anlauf zur Besserung sofort wieder unterdrückte, und ein weiteres Hemmnis bildeten die Geldverhältnisse, deren Gestaltung allerdings geeignet war, der Börse gewisse Bedenken einzulössen: In welchem Masse der Geldmarkt die Börse beherrscht zeigt die Tatsache, dass, während die animierenden Stimmungsbereiche von den Industriebörsen ebenso spurlos an ihr vorübergingen, wie die erhöhten Dividenden von Banken und Industriegesellschaften, auch die kleinste Erhöhung des Privatkontos genötigte, um an der Börse neue Verkaufslust und zunehmende Zurückhaltung hervorzurufen. Das gilt namentlich von deutschen Märkten, wo der Kampf zwischen industrieller Lage und Geldmarkt um die Herrschaft über die Tendenz am schärfsten in die Erscheinung trat. Das Publikum, das in den letzten Jahren grosse Anlagen in Industriewerten gemacht hatte, zeigte zwar wenig Neigung, seinen Besitz wieder zu veräussern, aber an der Börse gewann die Ueberzeugung immer mehr an Boden, dass die industrielle Entwicklung ihren Höhepunkt erreicht habe, und deshalb hat die Spekulation sich durch eine Reduktion ihrer Engagements und sogar durch Blancoabgaben auf den Tag der „grossen Abrechnung“ eingerichtet. Infolgedessen sind die Kurse wenigstens teilweise auf einen Stand zurückgegangen, der den erwarteten Rückschlag bis zu einem gewissen Grade zu eskompieren scheint, und jedenfalls ist die Situation der deutschen Effektenmärkte heute eine sehr viel gesündere, als bei Beginn des letzten Konjunkturmarschlages. An der Pariser Börse richteten sich Stimmung und Tendenz hauptsächlich nach dem Russenmarkte. Hatte der Krieg gegen Japan trotz seiner Misserfolge und der enormen materiellen Opfer, die er erforderte, dem russischen Kredit in der Bewertung russischer Papiere nur eine relativ bescheidene Einbusse gebracht, so wurde derselbe später durch die Revolution im Innern in bedenklicher Weise erschüttert und als am 22. Juli die Duma aufgelöst wurde, trat ein deroutantartiger Kurssturz aller russischen Staatsobligationen ein, der bei dem Milliardenhossitz Frankreichs an solchen Valoren eine tiefe Verstimmung des ganzen Pariser Marktes hervorgerufen musste. Im Zusammenhang mit der spätern Erholung des Russenmarktes wurde die Gesamtrendenz gegen den Herbst wesentlich freundlicher, und nur die französische Rente hielt sich abseits von dieser Besserung, da sich die Unzufriedenheit eines Teils der Bevölkerung mit der radikalen Politik der Regierung in Rentenverkäufen Luft machte. Die Londoner Börse stand in weitgehendem Masse unter dem deprimierenden Einfluss der Baisse aller Goldminenwerte. Enttäuschung häuften sich auf Enttäuschung, und wenn die Repatriierung der Chinesen Tatsache werden sollte, so würde dem Goldbergbau in Transvaal ein Schlag versetzt, von dem er sich angesichts der Schwierigkeit der Beschaffung schwarzer Arbeiter nur nach Jahren erholen könnte. Ferner litt die Londoner Börse in besonderem Masse unter der Geldspannung, und der Pessimismus, dem sie verfallen war, scheint sie sogar verhinndert zu haben, aus den grossen Bewegungen des Amerikaner Marktes Nutzen zu ziehen. Ähnlich wie in Deutschland bildete sich auch an den italienischen Börsen ein grosser Gegensatz heraus zwischen der ökonomischen Lage des Landes und der Stimmung der Effektenmärkte. Während sich ein noch nie dagewesener Aufschwung auf allen Gebieten des Erwerbslebens und eine solche Kräftigung der Staatsfinanzen geltend machte, dass es ungeachtet der kritischen Geldverhältnisse möglich wurde, die Riesenkonversion der 5%igen Rente im Betrage von 8 Milliarden Lire in eine 3½—3⅞%ige Nettorente durchzuführen, gab sich an der Börse eine gedrückte Auffassung und Lustlosigkeit kund, die im Herbst in eine schwere Erschütterung namentlich der Genueser Börse überging. An der New-Yorker Börse herrschte zeitweise eine ausserordentlich lebhafte Geschäftstätigkeit, begünstigt durch die glänzenden geschäftlichen Berichte, die aus allen Teilen des Landes vorlagen, und später durch den reichen Ernteertrag, der eine neue Hebung des nationalen Wohlstandes bedeutete. Diesen beiden Faktoren ist es zu verdanken, dass selbst die ungewohnt schwierige monetäre Situation nur ganz vorübergehend Kursrückgänge verursachte. Es ist wohl kaum möglich, die wirtschaftliche Entwicklung Amerikas in den letzten drei Jahren kürzer und präziser darzustellen, als durch die Zusammenstellung der Bruttoeinnahmen von 99 % der gesamten Eisenbahnen des Landes, umfassend eine Bahnlänge von 220,000 Meilen. Dieselben betrugen:

1904	1905	1906
⌘	⌘	⌘
1,975,174,091	2,082,482,406	2,319,760,030

Es haben somit die Bruttoeinnahmen in zwei Jahren eine Steigerung von nicht weniger als 344 1/2 Millionen Dollars, gleich etwa 17 Prozent, erfahren.

Die Schweizer Börsen standen in einem ziemlich starken Abhängigkeitsverhältnis zu den grossen Märkten. Zu Anfang des Jahres war zwar die Stimmung eine recht freundliche, und die Spekulation liess sich namentlich im Hinblick auf die günstigen Aussichten für einen friedlichen Ausgang der Konferenz in Algieras zu einer grossen Geschäftstätigkeit hinreissen. Als aber schon die Apriliquidation wieder überladene Positionen ergab, trat in den Dispositionen des Marktes eine starke Abkühlung ein, und während des Sommers bildete wie anderwärts eine intensive Unlust die Signatur der Börse, die im Herbst infolge hoher Reportsätze einer ausgesprochen matten Stimmung Platz machte. Erst im Dezember, als man hoffte, das Kap der Geldteuerung umschiffen zu haben, wurde die Tendenz wenigstens vorübergehend etwas zuversichtlicher. Soweit die Spekulation aus ihrer Reserve heraus trat, beschäftigte sie sich vorzugsweise mit Industriewerten, und zwar in Zürich hauptsächlich mit den Aktien elektrischer Unternehmungen, in Basel mit den Werten der Textilbranche, während in Genf neben einigen andern ausländischen Valoren namentlich Automobilwerte das Hauptinteresse auf sich konzentrierten. Während des Jahres sind an den Börsen von Zürich, Basel und Genf neben einer Reihe von Obligationen folgende Aktien zur Einführung gelangt: 1) in Zürich, Basel und Genf gemeinsam: Union-Bank in Wien,

Compañia Barcelonesa de Electricidad, Betriebsgesellschaft der Orientalischen Eisenbahnen, Deutsch-Üeberseeische Elektrizitätsgesellschaft; 2) in Zürich und Basel gemeinsam: A.-G. Brown Boveri & Co., A.-G., Arnold & B. Heine & Co.; 3) in Basel und Genf gemeinsam: Compagnie d'Electricité del'Ouest Parisien (Ouest Lumière), Aktiengesellschaft Leu & Co.; 4) nur in Zürich: Schweizerische Zement-Industrie-Gesellschaft, Elektrizitätswerk Kuba; 5) nur in Basel: Schwoiz. Gesellschaft für nordamerikanische Werte, Aktiengesellschaft von Speyer & Co., Schweizerische Kreditanstalt; 6) nur in Genf: Voitures Electriques Krieger, Compagnie Française des Automobiles de Place, Motosacoché Genevoise, Motosacoché Italienne, Compagnie de l'Est Parisien u. a.

Das schweizerische Bankgeschäft dürfte mit den Ergebnissen des ablaufenden Jahres zufrieden sein. Allerdings an der Börse werden die Kommissionen die vorjährige Höhe kaum erreicht haben, aber für den auf diesem Gebiete entstandenen Ausfall bildeten die Provisionen aus dem laufenden Geschäft und insbesondere die vermehrten Ertragsnisse auf Zinsenkonto einen reichlichen Ersatz. Die sich fortsetzenden Expansionsbestrebungen der grossen Banken führten zur Eröffnung einer Niederlassung in Genf seitens des Schweizerischen Bankvereins und einer solchen in St. Gallen durch die Schweizerische Kreditanstalt unter Uebernahme der ihr schon vorher nahe gestandenen St. Galler Handelsbank. Sodann gliederte sich die Kreditanstalt die Bank in St. Gallen und der Bankverein die Bank in Basel an, was für beide Institute Anlass zu Kapitalerhöhungen gab, und zwar erhöhte die Kreditanstalt ihr Kapital auf 65 Millionen Franken und der Bankverein das seinige auf 62,8 Millionen Franken. Die Aktiengesellschaft Leu & Co., sowie die Basler Handelsbank hielten es gleichfalls für angezeigt, ihre eigenen Mittel zu verstärken. Erstere brachte ihr Kapital von 20 auf 25 Millionen Franken und die Verwaltung der letzteren liess sich durch die Generalversammlung ermächtigen, ihr Kapital je nach Bedürfnis von 20 auf 40 Millionen Franken zu erhöhen. Die Hypothekarkbank Zürich verdoppelte kurz vor Jahreschluss ihr bisheriges Aktienkapital von 5 Millionen Franken, indem sie gleichzeitig entsprechend der erlangten Bedeutung ihre Firma in «Schweizerische Bodenkredit-Anstalt» abänderte.

Ueber die Konzentrationsbewegung in der deutschen Industrie äussert sich der Jahresbericht der Essener Handelskammer für 1906 in folgender Weise:

Das die Form der Konzentration, die uns in den heutigen Syndikaten entgegentritt, keineswegs den Endpunkt in der Entwicklung der Kartellierungs-idee bedeutet, hat die Kammer wiederholt in ihren Berichten zum Ausdruck gebracht, indem sie darauf hinwies, dass die Verneinung der Schwierigkeiten im internationalen Konkurrenzkampf nicht nur einen starken Anstoss zur Verallgemeinerung der Kartellierungs-idee geben, sondern auch dazu beitragen werde, die der ganzen wirtschaftlichen Entwicklung ohnehin innewohnende Tendenz zur Konzentration, zur Zusammenlegung und Abundung der Betriebe, zur Fortbildung derselben in Richtung der grösstmöglichen Wirtschaftlichkeit zu verstärken und den Konzentrationsprozess zu verallgemeinern.

Die Frage, ob diese Entwicklungstendenz eine gesunde ist, und ob die Formen, in welcher sie speziell in der Montanindustrie in Erscheinung getreten ist, als willkommen anzusprechen sind, konnte hierbei unerörtert bleiben. Denn selbst wenn man die zunehmende Konzentration für bedauerlich und gefährlich hält, wird man doch heute zugestehen müssen, dass sie wirtschaftlich nicht zu umgehen ist. Der Beweis für die Richtigkeit dieser Auffassung könnte auch für das verlassene Jahr an der Hand von Beispielen der Vereinigung grösserer Werke leicht geführt werden. Diese Beispiele zeigen, dass der Druck der heute obwaltenden Verhältnisse stärker ist als Lehrmeinungen und als die Menschen. Die Notwendigkeit einer Verminderung der Produktionskosten, einer Hebung der Konkurrenzfähigkeit im Inlande wie dem Ausland gegenüber, zwingt zur Zusammenfassung der Kräfte, zur Bildung in sich geschlossener und in sich selbst lebensfähiger Unternehmungen, die die von ihnen benötigten Rohprodukte selbst erzeugen und verarbeiten und sich damit bis zu einem gewissen Grade unabhängig machen von anderen Werken und von den wechselnden Verhältnissen der Konjunktur.

— Europäische Petroleum-Union G. m. b. H. Der Gesellschaft «Europäische Petroleum-Union, G. m. b. H.», welche die den Firmen der Rothschild Frères, Paris, Gebrüder Nobel, St. Petersburg, und der Deutschen Bank nahestehenden, dem Verkauf und der Verschiffung von Petroleum dienenden Organisationen umfasst, sind neuerdings beigetreten die Gesellschaften des Standard Russe, Noworossisk am Schwarzen Meer, die Produktions-Gesellschaft Achwerdoff u. Co. in Grosnyi im Kaukasus, ferner die Gesellschaften Pétroles de Grosnyi, Pétroles de Galicie und Pétroles de Roumanie, wovon letztere drei ihr Domizil in Antwerpen haben.

— **Konsulate.** Der Bundesrat hat am 11. Januar Herrn Dr. Angelo Conti das Exequatur als Konsul der Republik Ecuador in Lugano erteilt.

Consulats. Dans sa séance du 11 janvier, le conseil fédéral a accordé l'exequatur à M. le docteur Angelo Conti, consul de la République de l'Equateur à Lugano.

Ausländische Banken. — Banques étrangères

Banque d'Angleterre.					
	3 janvier	10 janvier		3 janvier	10 janvier
	£	£		£	£
Encaisse métallique	19,688,586	21,868,555	Billets émis	47,720,260	49,120,260
Réserve de billets	18,676,210	20,484,815	Dépôts publics	8,988,988	6,416,578
Effets et avances	89,575,008	32,842,040	Dépôts particuliers	49,733,059	47,127,057
Valeurs publiques	17,458,516	17,358,616			
Banque de France.					
	3 janvier	10 janvier		3 janvier	10 janvier
	fr.	fr.		fr.	fr.
Encaisse métallique	8,555,253,020	3,648,278,183	Circulation de billets	5,092,694,675	4,934,898,930
Portefeuille	1,555,776,802	1,255,490,278	Comptes cour.	809,681,068	726,829,475
Banca d'Italia.					
	10 dic.	20 dic.		10 dic.	20 dic.
	L.	L.		L.	L.
Moneta metallica	835,856,381	841,955,898	Circolazione	1,159,626,250	1,140,989,900
Portafoglio	418,033,511	406,804,655	Conti corr. a vista	57,941,237	53,375,871
Oesterreichisch-Ungarische Bank.					
	31. Dez.	7. Januar		31. Dez.	7. Januar
	Kronen	Kronen		Kronen	Kronen
Metalbestand	1,893,819,150	1,997,120,441	Notenzirkulation	1,982,087,740	1,868,677,000
Wechsel:					
auf das Ausland	60,000,000	60,000,000	Kurzfall. Schulden	232,026,149	243,694,834
auf das Inland	770,943,620	704,699,688			

Annoncen-Pacht:
Rudolf Mosse, Zürich, Bern etc.

Privat-Anzeigen. — Annonces non officielles.

Régie des annonces:
Rodolphe Mosse, Zürich, Berne, etc.

Schäffer & Budenberg, G. m. b. H., Filiale Seebach bei Zürich

Maschinen- und Dampfkessel-Armaturen-Fabrik



Thermometer und Pyrometer

mit Fernleitung bis 50 m Länge in Verbindung mit einem Dampfüberhitzer, zur Bestimmung der Temperatur des überhitzten Dampfes, auch mit selbsttätiger Aufzeichnung und für alle Zwecke.

Quecksilber-Thermometer mit Glasröhren.

Ferner: Manometer u. Vakuummeter jeder Art, b. jetzt ü. 3,300,000 Stück geliefert. Hähne in jeder Ausführung, Sicherheits-Ventile, Tachometer, Buss-, Vierpendel- u. Exakt-Regulatoren, Kompressoren, Elevatoren, Hub- u. Rotationszähler, Indikatoren m. kühlender Feder, Universal-Absperrschieber. Pat. Missong usw. Schwungradlose Dampfmaschinen Pat. W. Voit. (557;)

Dampfwasser-Ableiter „Simplex“

m. direkt wirkendem Ventil, welches die während des Betriebes zufließenden Wassermengen selbsttätig und periodisch abführt. Einfache und solide Konstruktion verbürgt ein ungestörtes Arbeiten, selbst unter Verhältnissen, unter denen kompliziertere Konstruktionen leicht versagen.



Königreich Rumänien

Bürgermeisteramt der Stadt Jassy

Verdingung der Arbeiten

für die Wasserversorgung und Kanalisierung der Stadt

Gemäss Entscheidung des Gemeinderates hat auf der am 14./27. November 1906 abgehaltenen Lizitation keine der eingegangenen Offerten den Zuschlag erhalten, und ist daher auf den 27. Januar (9. Februar) 1907 ein neuer Lizitationstermin für die Wasserversorgung der Stadt Jassy und ihre Kanalisierung nach dem System „Tout à l'égout“ anberaumt worden. Die Offerten sind dem Bürgermeisteramt versiegelt und in rumänischer Sprache bis spätestens zum Tag der Lizitation um 6 Uhr abends einzureichen. Später eingehende Offerten bleiben unberücksichtigt.

Die auszuführenden Arbeiten bestehen: 1. Wasserversorgung: Erdarbeiten, Auffangen der unterirdischen Quellen, Mauerwerk in Beton und Zement, Lieferung und Montierung von Metallröhren für die Leitung von Timischesch nach Jassy; Installation für Wasserbehälter zu Braesch und Jassy, sowie auch die der Verteilungsröhren in der Stadt. 2. Kanalisierung: Arbeiten und Lieferung des zur Kanalisierung nötigen Materials; Regulierung des Baches Bablui, Installation zur biologischen Reinigung der Kanalwässer. Der Gesamtwert beider Arbeiten übersteigt die Summe von 10 Millionen Franken. Die Enteignungen fallen nicht dem Unternehmer zur Last. Die Zahlung geschieht monatlich in rumänischer Münze für das gelieferte Material und die ausgeführten Arbeiten. Zur Bezahlung aller Ausgaben verfügt die Stadt Jassy über die durch Anleihe aufgenommene Summe von 135 Millionen Lei. Mit der Offerte muss der Konkurrent zu gleicher Zeit eine Sicherleistung in Höhe von Fr. 400,000 in bar, rumänischen Staatspapieren oder Obligationen der Gemeinde Jassy hinterlegen. Es werden nur Offerten für beide Arbeiten zugleich berücksichtigt (Wasserversorgung und Kanalisierung); die Rabattangabe für die Wasserversorgung und die Kanalisierung muss gesondert angegeben werden. Es werden nur solche Unternehmer zugelassen, welche durch authentifizierte Zeugnisse beweisen, dass sie bereits ähnliche Arbeiten oder solche von grösserer Bedeutung zufriedenstellend und gewissenhaft ausgeführt haben. Die Zeugnisse sind 5 Tage vor dem Lizitationstermin bei dem Bürgermeisteramt einzureichen und dieses behält sich ausschliesslich das Recht vor, den Wert derselben zu beurteilen und die Unternehmer zuzulassen. Vom 28. Januar ab stehen die Uebernahmebedingungen den Konkurrenten zur Verfügung; bis dahin gibt die technische Abteilung des Bürgermeisteramtes die gewünschten Auskünfte. Die Artikel 72–83 der allgemeinen Komptabilität des rumänischen Staates kommen für diese Lizitation in Anwendung. Die Kommune behält sich das Recht vor, sich innerhalb 10 Tagen, vom Lizitationstermin an gerechnet, über die eingegangenen Offerten, welche bis dahin ihre Gültigkeit behalten, zu äussern. (169)

Der Bürgermeister:
Gh. Lascar.

Der Sekretär:
I. V.: H. Hahn.

Schweizerische Bundesbahnen

In den Monaten Januar bis Juni 1906 sind in den Wartsälen und in den Personenwagen des Kreises II der Schweizerischen Bundesbahnen eine Anzahl Gegenstände liegen geblieben und seither von den Eigentümern nicht reklamiert worden, namentlich Schirme, Stöcke, Filz- und Strohhüte, Handkörbe, Reisetaschen, Uhren, Schmucksachen, Ferngläser, Photographenapparate, Bücher, Schuhe, Wäsche und Kleidungsstücke.

Allfällige Berechtigte werden hiermit aufgefordert, längstens bis 2. Februar 1907 ihre Ansprüche hierorts schriftlich anzumelden, ansonst die Versteigerung der nicht angesprochenen Gegenstände gemäss § 35 des Transportreglementes der Schweizerischen Eisenbahn- und Dampfschiffunternehmungen vollzogen und der Erlös, unter Vorbehalt der allfällig vor Ablauf der Verjährungsfrist erfolgenden Ansprüche der Eigentümer, der Hilfskasse der Schweizerischen Bundesbahnen überlassen würde.

Das Verzeichnis dieser Gegenstände kann auf dem Rechtsbureau in unserm Verwaltungsgebäude, Spiesshof, Oberer Heuberg Nr. 7, in Basel, eingesehen werden; an die gleiche Stelle sind auch allfällige Anfragen zu richten. (167)

Basel, den 10. Januar 1907.

Kreisdirektion II.
der Schweizerischen Bundesbahnen.

Amtliches Güterverzeichnis

(Beneficium inventarii)

Heil, Christian, von Pirmasens, Bayern, geb. 1853, gew. Inhaber der Firma « Christian Heil », Schuhhandlung, Kesslergasse Nr. 42, in Bern.

Anforderungen an den Erblasser aus irgend einem Grunde sind bis und mit dem 6. März 1907 der Amtsschreiberei Bern einzugeben. Nicht-eingabe wird als Verzicht auf die gläubigerschen Rechte ausgelegt. Bern, den 28. Dezember 1906.

Der Amtsschreiber:
Bütikofer.

(2901;)

Buchdruckerei H. JENT in Bern. — Imprimerie H. JENT, à Berne

Für Kapitalisten

Von solidem Kaufmann mit gutgehendem Geschäft werden Fr. 15–20,000 gegen hohe Verzinsung und pünktliche Rückzahlung aufzunehmen gesucht. (174-)

Offerten unter Chiffre Z W 347 an die Annoncen-Expedition Rudolf Mosse, Zürich.

Amerik. Buchführung lehrt gründlich durch Unterrichtsbücher. Erfolgsgarant. Verl. Sie Gratisprospekt H. Frisch, Bücherexperte, Zürich. B 15.

Beteiligung

Ein älterer, erfahrener Kaufmann, der mit den schweizerischen Geschäfts-Verhältnissen gut bekannt und auch häufig im Ausland gereist ist, sucht sich an einem bestehenden rentablen Geschäft mit 50 Mille, später eventuell mehr, aktiv zu beteiligen. (161-)

Gefl. einlässliche Offerten unter Z Z 375 an Annoncen-Exped. Rudolf Mosse, Zürich.

Alteisen, Altmetall

u. sämtl. Werkstätten-Abfälle kauft zu höchsten Preisen. Telefon 5107.

Saly Harburger, Zürich
alter Rohmat-Bahnhof. (155-)

Zu verkaufen eventl. Lizenz abzugeben

Schweiz. Patent Nr. 30447

betr. Unterfaden-Klemmleinführung an Mehrfadennähmaschinen, zum Zwecke, den Unterfaden hinter der Klemmstelle ohne Störung für den bereits gebildeten Strich ausziehen zu können. (154-)

Reflektanten wollen sich melden bei der Patentanwaltsfirma H. Kirchhofer vormals Bourry-Séguin & Co, 29 Schützengasse Zürich I.

Ediktal-Aufforderung

Es wird vermisst:

Stammanteil Nr. 36218 von Fr. 1000 der Schweiz. Volksbank St. Gallen, zugunsten von Fräulein Babetta Falk, Näherin, St. Georgen, mit Coupon pro 1906 u. s. f. (146;)

Der allfällige Inhaber dieses Titels wird hiemit aufgefordert, innert der Frist von sechs Monaten seine Rechte an denselben bei der Schweiz. Volksbank in St. Gallen geltend zu machen, ansonst der Titel als kraftlos angesehen und der Gegenwert der Berechtigten ausgehändigt wird.

St. Gallen, 8. Januar 1907.

Schweizerische Volksbank.
Die Direktion.

Aluminium - Industrie - Aktien - Gesellschaft in Neuhausen

4% Anleihen von Fr. 3,000,000 von 1897

Rückzahlung ausgeloster Titel

In der am 10. Januar 1907, auf Grund des Amortisationsplanes, vorgenommenen sechsten Ziehung von Obligationen dieses Anleihe sind die nachfolgenden 70 Titel à Fr. 1000 zur Rückzahlung auf den 1. April 1907 ausgelost worden:

Nr. 841/850, 881/890, 1151/1160, 1571/1580, 1801/1810, 1971/1980, 2261/2270.

Die Rückzahlung findet, vom Verfalltage an, zum Nennwert und spesenfrei

in Neuhausen: durch die Aluminium-Industrie-Aktien-Gesellschaft,
in Zürich: „ „ Schweizerische Kreditanstalt,
„ „ den Schweizerischen Bankverein,
in Basel: „ „ die Schweizerische Kreditanstalt,
„ „ den Schweizerischen Bankverein,
„ „ die Aktiengesellschaft von Speyr & Co.,
gegen Einreichung der betreffenden Titel statt. (170;)

Neuhausen, den 11. Januar 1907.

Die Direktion.